

Deux médecins du Monténégro en visite

Causes communes ■ L'aide à la ville de Plav se poursuit



Indira Pupovic (à gauche) est médecin généraliste à Murino, près de Plav (Monténégro). Son collègue Senad Kolasinac, pédiatre, est le médecin-chef de l'hôpital de Plav.

PHOTO BYSAETH

Deux médecins monténégrins ont séjourné en Suisse jusqu'à dimanche. Cette visite s'inscrivait dans le cadre de l'aide qu'apportent, depuis de nombreuses années, Causes communes Montagnes neuchâteloises à la ville de Plav.

Senad Kolasinac, médecin-chef de l'hôpital de Plav, et sa collègue Indira Pupovic sont arrivés à Zurich dimanche 16 février. Ils ont mis à profit leur déplacement pour visiter un maximum d'institutions médicales et rencontrer des confrères. Ils ont pu aussi faire l'acquisition de matériel médical d'occasion dans un centre

de récupération à Langnau. A La Chaux-de-Fonds, ils ont visité tous les services de l'hôpital, les Perce-Neige, le service des infirmières à domicile, le foyer Jeanne-Antide. Ils ont aussi rencontré les médecins scolaires de La Chaux-de-Fonds et du Locle.

«Nous avons apprécié la manière dont les gens travaillent ici, surtout l'organisation», indique Senad Kolasinac. Tous deux sont repartis avec l'espoir de continuer à améliorer les conditions de travail et d'équipement dans leur ville natale, avec le précieux soutien de Causes communes, association reconnue par les pouvoirs publics. /lby

ENBREF

LE CERNEUX-PÉQUIGNOT ■ Carnaval approche. Mardi 4 mars, soit mardi gras, la tradition sera respectée au Cerneux-Péquignot avec le carnaval des enfants, auquel la population est invitée à se joindre. A l'initiative de l'Association de développement du lieu et de la section mère et enfant de la société de

gymnastique féminine, les gosses se retrouveront à 17h dans la cour du collège. Ils iront ensuite dans le village et les environs pour quémander des friandises, qu'ils se partageront à leur retour, après la mise à feu du Bonhomme Hiver, à 18h au-dessous du restaurant Bonnet. /réd

Des logements à la Vulcain

La Chaux-de-Fonds ■ *Lofts ou appartements clés en main, un promoteur offre une solution modulée d'occupation d'usine*

Par Irène Brossard

Et une de plus! Après la fabrique Lemrich, transformée en appartements, l'ex-usine Cartier offre en espaces bruts sans trop de succès et, ici et là, quelques ateliers transformés en habitations, voici l'ancienne usine Vulcain qui prépare sa mue. Racheté l'année dernière par Radicchi Promotion, ce bâtiment accueillera onze appartements ou lofts, en copropriété, sur cinq niveaux et les surcombles.

Conscients que la demande est faible, voire inexistante pour les lofts purs – volumes industriels laissés bruts –, les promoteurs préfèrent offrir une souplesse aux intéressés; chacun pourra décider du degré d'équipement et du cloisonnement ou non de son espace (de 103 m² à 183 m²). Des plans dessinés par l'architecte de Sareg SA, société chargée de la rénovation et de la transformation des lieux, permettent aussi d'acquiescer un appartement clés



Rue de la Paix 135 à 139, l'usine Vulcain sera transformée en habitat, avec onze appartements. Un nouvel immeuble de dix appartements sera construit sur la parcelle en ouest.

PHOTO LEUENBERGER

en main. «Une personne veut un vrai loft», remarque Cédric Métroz, responsable de la société Pro Immo SA, qui assure la vente.

Comme le souhaitent souvent les gens séduits par ce type d'habitat, le «cachet» industriel ne sera pas totalement gommé. La hauteur du plafond des ateliers sera juste diminuée d'un petit faux plafond. Un hall d'entrée monumental et une banque de réception de belle allure seront conservés, des moulures décoratives resteront aussi. «Il y a énormément de potentiel pour des gens créatifs», se réjouit Cédric Métroz.

L'enveloppe extérieure ne sera pas touchée, les nouvelles fenêtres isolantes resteront au format des anciennes. En plus, les appartements du rez-de-chaussée s'ouvriront sur un jardin, dont une partie sera collective.

Dans la foulée, un nouvel immeuble sera construit en ouest par l'entreprise générale Sareg SA, avec dix appartements en PPE sur quatre niveaux. Son garage collectif souterrain desservira les deux bâtiments. /IBR

Fondée en 1858

Avec de grandes lettres découpées dans le ciel, nul ne pouvait ignorer que le dieu Vulcain de l'horlogerie avait élu domicile à la rue de la Paix 135. Mais la fabrication de montres s'est arrêtée en 1999. Par bonheur, elle brille à nouveau dans le ciel horloger, la marque ayant été acquise en octobre 2001 par PMH SA (Production & marketing horloger), au Locle. Sa renaissance est à nouveau rythmée par le son de la célèbre «Cricket», montre phare de la marque. Maurice Ditisheim avait fondé la

marque en 1858 à La Chaux-de-Fonds, et c'est au début du XXe siècle que les marques Vulcain et Studio ont été regroupées dans l'usine de la rue de la Paix 135. Dans les années 1970, elles ont été intégrées à la holding MSR (Manufactures suisses réunies), aux côtés de Marvin, Phoenix Porrentruy, Buser et Revue, de Waldenburg. La fabrication s'est poursuivie à La Chaux-de-Fonds sous la marque Revue Thommen. En octobre 1998, elle avait été rapatriée à la maison mère de Waldenburg. /ibr

Cas par cas

Les demandes de transformations d'usines sont traitées cas par cas au Service d'urbanisme. «Nous n'avons pas une position tranchée», remarque Frédérique Steiger, urbaniste communale. Certaines usines anciennes ne sont plus adaptées aux besoins actuels de l'industrie. Dès lors, il vaut mieux les occuper différemment que les laisser à l'abandon. «Nous tenons toutefois à ce que la typologie industrielle soit conservée. C'est le cas avec l'usine Vulcain, bâtiment industriel très caractéristique, avec une belle volumétrie. Les interventions sont limitées et très concertées.»

Quant au nouvel immeuble qui sera érigé en ouest, il formera un ensemble harmonieux plutôt heureux. /ibr

La foule des grands jours sur le Doubs

Les Brenets ■ *Transformé en une vaste patinoire naturelle, le lac et ses environs ont vu défiler des centaines de personnes durant tout le week-end. La prudence reste pourtant de mise*



Très provisoire, la buvette montée par l'Amicale des sapeurs-pompiers des Brenets n'a pas désempli du week-end.

PHOTO LEUENBERGER

Depuis plusieurs jours, le lac des Brenets s'est transformé en une vaste patinoire naturelle, dont la glace, selon une source officielle, atteint les vingt centimètres d'épaisseur. Ce week-end, des centaines de personnes ont profité de conditions météorologiques idéales pour s'éclater sur la glace, à pied, en patins, en bob et même à vélo. Tant samedi que dimanche, il était quasiment impossible de trouver une place de parc à proximité.

Les plus sportifs ont poussé jusqu'au restaurant du Saut-du-Doubs et même au-delà, question d'admirer la chute... depuis la terre ferme. A certains endroits très exposés, la glace s'est transformée en une sorte de soupe, rendant plutôt difficiles les déplacements sur deux lames. Dans d'autres coins, ce sont de véritables pistes de hockey qui ont été créées, question de

s'organiser quelques petits matches.

L'Amicale des sapeurs-pompiers a profité de l'occasion pour monter une buvette sur l'étendue glacée, afin de servir moult boissons et grillades. Occupés à faire du débardage, les bûcherons d'une entreprise de la place ont même

laissé plusieurs troncs d'arbre, offrant ainsi aux visiteurs des sièges improvisés. La couche de glace n'étant pas contrôlée, rappelons qu'une extrême prudence reste de mise, ce d'autant que le mercure monte largement au-dessus de zéro degré durant la journée. /paf



Jusqu'au restaurant du Saut-du-Doubs, le paysage est idyllique.

PHOTO FAVRE